

CARTE BLANCHE

Plaidoyer pour un accès au
financement plus équitable
pour les femmes entrepreneures.

COSIGNATAIRES

microStart et les 1800 cheffes d'entreprises financées depuis 10 ans

Womenpreneur initiative

#SheDIDIT

Markant vzw

Réseau Diane

Femmes fières asbl

Les Audacieuses by F.A.R

WoWo Community

EDITO

Pour que les femmes puissent se lancer avec les mêmes chances que les hommes dans l'aventure entrepreneuriale, il faut trouver des solutions aux barrières qu'elles rencontrent.

Une barrière importante est le manque d'accès au financement. Par le biais de cette carte blanche, nous appelons nos dirigeants et le secteur bancaire dans son ensemble à engager des solutions concrètes pour promouvoir l'entrepreneuriat féminin et réduire les inégalités au niveau de l'accès au financement.



L'ENTREPRENEURIAT FÉMININ: LES ENJEUX

La part des femmes indépendantes reste largement minoritaire en Belgique. Alors que les femmes représentent la moitié de la population active, seuls 34% des entrepreneurs sont des femmes.

Même si l'évolution positive de ce pourcentage sur les dernières années est réjouissante, les défis sont encore trop nombreux et freinent de nombreuses femmes à lancer leur entreprise. Les enjeux sont grands ! L'accès au financement pour les entrepreneures et donc à l'entrepreneuriat permettrait à de nombreuses femmes d'améliorer leur situation financière, de s'émanciper et de participer à la société.

Car, aujourd'hui en Belgique, les femmes sont plus durement touchées par la pauvreté et ont un taux d'emploi inférieur à celui des hommes.

L'entrepreneuriat peut former une alternative à l'emploi salarié, constitue un levier à l'intégration économique et sociale, et contribue à une société plus juste et plus inclusive.

LES FEMMES: PAS ÉGALES AUX HOMMES FACE À LEUR BANQUE

Aussi bien pour les hommes que pour les femmes, un frein important à la création d'entreprise est le manque d'accès au financement. Cependant, selon plusieurs sources, les femmes ne sont pas égales aux hommes face à leur banquier.ère. On constate sur le terrain un refus au crédit bancaire plus important aux femmes par rapport aux hommes tandis que les montants demandés et octroyés sont globalement moins élevés pour les femmes. Des constats révoltants, surtout quand les chiffres démontrent que les femmes gèrent leur entreprise de façon moins risquée que les hommes, font moins souvent faillite et remboursent mieux leurs crédits !

Il est clair que la microfinance, et microStart en particulier, peut jouer un rôle important pour financer les projets d'entreprise des femmes qui font face à un refus bancaire. microStart se donne pour mission de lever les freins à la création d'entreprise par des femmes et de les accompagner dans le développement de leurs activités. Cela suppose une solution de financement adaptée et un accompagnement per-

sonnalisé permettant d'adresser les besoins des femmes entrepreneurs et de dévoiler le plein potentiel de l'entrepreneuriat féminin.

Cela suppose aussi que les solutions offertes par microStart trouvent leur place et soient reconnues dans l'écosystème du financement des entrepreneurs : une meilleure collaboration entre les organisations, associations et les institutions bancaires aiderait à sensibiliser et informer le plus grand nombre de femmes porteuses de projet et déjà indépendantes des alternatives au financement bancaire, pour ainsi leur donner les chances de réaliser et développer leur projet.

Ministre fédéral des indépendants, David Clarinval: "Le biais de genre n'est plus ` acceptable aujourd'hui. Les systèmes alternatifs comme microStart présentent une solution très utile pour les porteurs de projet qui n'ont pas obtenu le financement espéré à la banque."

«LE BIAIS DE GENRE N'EST PLUS ` ACCEPTABLE AUJOURD'HUI»

David Clarinval



Mais pour améliorer l'accès au financement, il faut aussi changer les mentalités, en profondeur et au niveau sociétal. Trop souvent, quand on parle d'entrepreneuriat, on se représente des hommes en costume à la tête de start-ups ou de grandes entreprises florissantes.

Des mentalités qui influencent les banquiers.ères qui évaluent les dossiers, mais aussi les femmes elles-mêmes. Dur de se projeter cheffe d'entreprise dans ce monde masculin ! Un manque de modèles inspirants auxquels s'identifier font en sorte que les femmes

elles-mêmes ne se sentent pas légitimes ou capables de créer et de gérer une entreprise, et ont donc moins d'assurance face à leur banquier.ère. Cela doit changer !

"Lorsque les femmes entrepreneurs présentent un plan financier réaliste, sachez que leur modestie leur fait honneur. Derrière cette évaluation réaliste de leur activité, il n'y a pas de manque d'ambition ou de talent commercial, mais beaucoup de réflexion qui favorise grandement la réussite du projet !" Lien War-menbol coordinatrice de #SheDIDIT.



UNE CAMPAGNE POUR CHANGER LES MENTALITÉS

Avec l'organisation de sa campagne annuelle, la Women Entrepreneurship Campaign, microStart veut briser les stéréotypes, encourager le leadership féminin, et mettre en avant des exemples de réussites inspirants. Du 18 au 22 octobre prochain, microStart et ses partenaires donnent rendez-vous à toutes celles qui ont le projet, la conviction ou l'envie de devenir entrepreneures. Découvrez le programme des événements gratuits de la semaine sur www.microstart.be.

La campagne est aussi une occasion de défendre les intérêts des femmes entrepreneures et porteuses de projet et d'interpeller les dirigeants du pays.

C'est animé par la volonté d'améliorer la situation des femmes starters et entrepreneures que microStart invite les dirigeants du pays et le secteur bancaire à agir pour l'entrepreneuriat féminin et à œuvrer à améliorer l'accès au financement qui, aujourd'hui, empêche trop de femmes qui souhaitent lancer leur entreprise à le faire. Il y a eu certes des avancées positives, mais elles restent timides et il est primordial d'aller plus loin.





DÉTERMINÉE

COMME GWENDOLINA

60 ans, restaurant végétarien
Gand.



Après sa dernière expérience dans la restauration au Brésil, Gwendolina s'est dit: Plus jamais. Elle s'est réorientée et à suivi une formation en réflexologie plantaire et pédicure médicale.

Mais quand Gwendolina s'est retrouvée en situation difficile, ses filles lui ont rappelé ses talents culinaires incroyables.

Et comme ce n'est pas évident de commencer à zéro une nouvelle activité, Gwendolina est retournée à son ancienne passion : la cuisine.

Le crédit de microStart a insufflé la vie dans un nouveau projet, et le restaurant Avalon a vu le jour. Une cuisine végétarienne avec des produits d'une qualité supérieure et biologiques.

Après le lancement de son restaurant, Gwendolina a repris contact plusieurs fois avec Sara, sa conseillère microStart, qui l'a aidée à répondre à ses questions. Aujourd'hui, Avalon se dresse comme une maison, a survécu à une crise corona et peut accueillir l'avenir de bon cœur.



**«SI VOUS SAVEZ CE
QUE VOUS VOULEZ
ET COMMENT LE
CONSTRUIRE,
N'HÉSITEZ PAS,
FAITES-LE.»**



«MICROSTART M'A DONNÉ UN POINT DE DÉPART.»

De l'Afrique du Sud à la France en passant par la Côte d'Ivoire pour atterrir en Belgique en 2011, on peut dire que Cathy aura vu du pays. Assistante de vie en maison de repos, Cathy ne trouve pas de travail dans son domaine à son arrivée sur le territoire belge. Commence alors un nouveau voyage : ménages, préparation de commandes, hôtels, salons d'esthétique. Au bout de huit ans, son mari et son fils l'encouragent à se lancer. Cathy hésite mais, soutenue par sa famille, elle se dit qu'elle en est capable. Elle pousse alors la porte de microStart qui lui finance l'achat d'une camionnette avec laquelle elle propose ses services de transport aux entreprises, pour leurs personnels, et de ramassage scolaire.

Au mois de juillet dernier, Cathy sollicite à nouveau microStart pour l'achat d'une voiture et répondre à la demande croissante de trajets en véhicule de transport avec chauffeur. Après six mois difficiles Cathy à l'impression de sortir la tête de l'eau et reste positive sur l'avenir.

AU SERVICE DES AUTRES

COMME CATHY

45 ans, transport de personnes
Charleroi, Gerpennes



EN FAMILLE

COMME ELISE

20 ans, gérante d'une brasserie
Eindhout, Antwerpen

Pendant ses études, Elise travaille dans le secteur de l'hôtellerie et de la restauration. Diplôme en poche, elle prend une année sabbatique pour prendre le temps de la réflexion avant de choisir sa voie professionnelle.

Finalement c'est décidé, elle le sait au fond d'elle-même, Elise travaillera dans l'Horeca ! Alors quand l'opportunité de racheter le fonds de commerce de la brasserie dans son petit village d'Eindhout se présente, Elise et sa mère décident de s'associer et de foncer.

Leur demande de prêt refusée par la banque, microStart les soutient financièrement au démarrage. Depuis le mois d'octobre 2020, De Oude Melkerij est désormais une petite affaire gérée en famille. Elise aime fonctionner en équipe où travail collaboratif, esprit d'équipe et communication sont maîtres mots. Au final, salarié ou client, tout le monde doit se sentir comme chez soi au De Oude Melkerij!



©revezlimage.com



"QUAND LES GENS ENTRENT, JE VEUX QU'ILS SE SENTENT CHEZ EUX"

©revezlimage.com

RASSEMBLEUSE

COMME VALÉRIE

50 ans, gérante d'une friterie
Huy

PORTRAIT

« AU DÉPART CE SONT DES
SACRIFICES ET PUIS ENSUITE
C'EST DE LA FIERTÉ. »

Fille de restaurateurs, Valérie connaît les contraintes du métier et c'est pour cette raison qu'elle se tourne vers des études d'architecte d'intérieur. Son diplôme obtenu, elle se fait rapidement embaucher, se marie et donne naissance à ses premiers enfants.

Valérie aime son métier mais ne retrouve pas dans la relation avec le client ce qui l'anime et lui tient à cœur. Pour la richesse et la diversité de la clientèle, elle revient alors vers la restauration et ouvre une friterie avec son second mari. Tous deux y travaillent dur et ça fonctionne bien mais voilà, au bout de sept ans, Valérie attend son troisième enfant et est sur le point de divorcer à nouveau.

Valérie doit se débrouiller seule et sans soutien financier. Pour joindre les deux bouts, elle cumule deux boulots mais n'a plus de temps pour ses enfants. Elle prend alors sa vie en main et ouvre sa propre friterie, se donnant trois ans pour embaucher du personnel et se dégager du temps. Et puisqu'aucune banque

ne la soutient dans son projet, elle investit ses économies personnelles et emprunte à des amis pour démarrer son activité début 2018. Située en plein cœur de ville, frit'huy est une friterie familiale typique belge, offrant à sa fidèle clientèle fricandelles, burgers, frites fraîches et sauce tartare maison.

Alors qu'elle se trouve en difficulté, dépassée par les charges de son activité, Valérie fait appel à microStart. Sa conseillère, Juliette, la rassure et la guide dans toutes les démarches. microStart lui apporte son soutien financier et Valérie peut souffler. Juliette continue de l'accompagner dans les moments difficiles, comme pendant la crise du Covid.

Si aujourd'hui Valérie vit de ce qu'elle aime et a réussi à donner de la stabilité à sa vie, elle sait qu'elle n'est pas au bout de ses peines. Elle se sent toutefois fière de ne pas avoir baissé les bras, d'avoir démarré de rien et d'être arrivée jusqu'ici.



« MICROSTART EST LA PLUS BELLE SURPRISE
DE TOUTES CES ANNÉES »



LIBRE

COMME SHADIA

40 ans, location de voitures avec chauffeur
Bruxelles

—

Shadia a grandi aux Pays-Bas mais vivait depuis dix ans au Rwanda avec sa famille quand son mari et elle décident de retourner en Europe pour y élever leurs trois enfants.

A son arrivée en Belgique en 2018, elle trouve un emploi dans une grande chaîne de prêt à porter. Mais ça ne va pas durer longtemps car Shadia a l'envie d'entreprendre.

Portée par sa fibre entrepreneuriale et sa volonté qui lui tient à cœur de prouver que les femmes peuvent elles aussi y arriver, elle pousse la porte de microStart qui l'aide à financer l'achat de son véhicule et démarrer son activité. Depuis, Shadia a engagé des chauffeurs ce qui lui permet de concilier la gestion de son entreprise avec son rôle de maman.



**« ÊTRE ENTREPRENEURE,
C'EST ÊTRE LIBRE »**



www.microstart.be
welcome@microstart.be
+32 2 486 63 41

